

Présents :

Intervenant.e.s :

Nathalie LAROCHE (NL) : Vétérinaire-formatrice du Collectif Zone Verte

Laurie VASSELIN (LV) : Chargée de missions en agroécologie, coordinatrice Projet ValoPNI à l'ADASEA

Arnaud SERIN (AS) : Polyculteur-éleveur accueillant pour la visite sur site

Participants : 15 éleveuses et éleveurs (dont le Président de l'ADEL32), 2 conseillers de la Chambre d'Agriculture du Gers, 5 animateurs-techniciens des équipes LIFE Coteaux Gascons, CAZTH, et projet ValoPNI (ADASEA32), le maire de Betcave-Aguin.



Résumer :

Rencontre organisée pour les éleveurs de ruminants dans le cadre du Programme de *Valorisation des Prairies Naturelles* porté par l'ADASEA du Gers, cette rencontre technique a permis de comprendre l'importance de l'équilibre alimentaire pour le bon fonctionnement du rumen. Elle visait en effet à répondre aux questions des éleveurs autour des thèmes de l'alimentation, l'immunité des animaux et la sensibilité au parasitisme, afin de les rendre plus autonomes dans la gestion sanitaire de leur troupeau. Elle a permis de mettre en valeur certains avantages que présentent les prairies naturelles vis-à-vis du parasitisme ou de l'alimentation :

- Pâture plus équilibrée, en fibres notamment (avec à la fois des plantes jeunes et d'autres plus matures)
- Souplesse d'utilisation
- Présence de plantes régulatrices du pH du Rumen (limite l'acidose)
- L'animal va pouvoir consommer les plantes dont il a besoin (large choix)
- Grande diversité d'acariens qui consomment les larves de strongles (diminution pression parasitaire)

À la suite d'un déjeuner convivial dans la salle des fêtes de Betcave-Aguin avec la contribution de producteurs locaux, les échanges se sont poursuivis avec l'observation des bovins d'un éleveur de la commune.

Déroulé :

En salle

10h30 – 15h

- Présentation de l'ADASEA et du projet dans lequel s'inscrit la rencontre
- Présentation de Nathalie LAROCHE et de son approche
- Présentation des participants à la rencontre technique, collecte des questionnements et attentes
- Apports théoriques et réponses aux questions par la formatrice
- Pause déjeuner (1h)
- Poursuite des apports théoriques et réponses aux questions par la formatrice

Sur la ferme

15h-16h : Visite des vaches d'Arnaud SERIN, observation

Introduction

LV remercie le Maire de Betcave-Aguin pour l'accueil en salle, Arnaud SERIN pour l'accueil sur sa ferme prévu l'après-midi, les producteurs qui ont contribué au repas :

- La Ferme de Baylac (Lartigue)
- La Ferme d'Emboué (Villefranche d'Astarac)
- Vergers de Paupenne (Masseube)
- GAEC LAGARDE (Auch)
- La Cigale et le Fournil (Auch)

...et l'ensemble des participants à cette journée.

Elle présente brièvement l'ADASEA et le programme d'actions dans lequel s'inscrit cette rencontre : « Projet de valorisation des prairies naturelles inondables ».

Marie TIBERGHIEn, la vidéaste qui intervient dans ce programme se présente et explique qu'elle va faire des prises de vues de cette rencontre. Elle demande si des personnes ne souhaitent pas apparaître sur la vidéo afin qu'elle prenne des précautions. Tout le monde est d'accord pour apparaître.

Une entrée en matière est faite par **LV** sur la diversité floristiques des prairies naturelles du Gers et des questionnements qui en découlent vis-à-vis des effets sur la santé animale. Quels sont les bénéfiques, comment les valoriser ? Elle présente les résultats d'inventaires menés sur un réseau de 34 prairies naturelles inondables en 2021 : 175 espèces observées avec en moyenne 40-50 espèces/prairie dont les principales graminées, légumineuses et plantes diverses sont citées.



Elle aborde les liens entre Santé du troupeau et Prairies comme ressource alimentaire mais aussi cadre de vie : question de bon sens, dires d'éleveurs, évocation de projets de recherche en cours :

- 2019-2023 Projet CASDAR FASTOChe (→ 2019 : Projet PARALUT)
- En cours : « PRAIDIV, la santé dans le pré » (Chef de file ESA d'Angers)

Elle évoque les propriétés médicinales attribuées à certaines espèces comme le gaillet jaune (plante dépurative, stimule le foie, stimule la thyroïde chez l'homme - qu'en est-il chez l'animal ?).

NL se présente ainsi que le collectif GIE Zone verte : groupement de 9 vétérinaires répartis en France dont l'objectif est d'accompagner les éleveurs pour être plus autonomes. (GIE « Groupe d'Intervention et d'Entraide »)
Elle travaille avec l'homéopathie et la médecine manuelle notamment.

Echanges entre participants : questionnements, attentes

Les participants sont debout, en cercle. **LV** présente le principe de cette animation : faire tourner la parole dans le cercle dans l'optique de mieux se connaître, cibler les questionnements sur ces vastes thématiques « Santé des ruminants et prairies bocagères ». Elle demande aux éleveurs bovins d'avancer de 2 pas dans le cercle (11), puis aux éleveurs ovins (4), puis aux éleveurs qui font pâturer plus de 6 mois dans l'année les animaux (6).

Elle laisse la parole à **NL** qui invite les participants à s'exprimer, poser leurs questions sur le parasitisme, l'alimentation dans l'optique d'apporter un maximum de réponses au cours de la journée.

- *Quel autre moyen que l'IVOMECS[®] pour traiter la gale dans le troupeau d'ovins ?*

NL met en garde sur le fait que l'ivermectine est une molécule écotoxique qui tue les bousiers et les petits acariens (qui mangent notamment les larves de strongles). Produit assez néfaste, il en existe des moins écotoxiques (abordés ultérieurement). Pas de solutions homéopathiques pour traiter la gale. L'homéopathie est une médecine qui se manie en s'adaptant à chaque troupeau, il n'y a pas de recettes toutes faites.

L'huile de neem à appliquer à la tonte fonctionne bien.

NL demandent aux personnes qui estivent d'avancer dans le cercle (2).

Il existe depuis 1an une prise de sang qui permet de contrôler si l'animal est infecté par la gale → intéressant avant de monter en estive ou lors de l'achat d'animaux. « Si on fait une prise de sang avant la montée et que tout est négatif, il n'y a pas besoin de traiter ».

- *Comment s'y prendre face au parasitisme malgré le pâturage tournant, par ex : que faire pour lutter contre le strongle de la caillette ? Il y a des résistances aux traitements parasitaires employé depuis longtemps...La petite douve aussi est présente dans cette région sèche.*
- *Le risque de parasitisme est-il plus élevé en milieux humides ou sont-ils différents ? En recherche de plus d'informations sur ce sujet.*
- *Intérêts de la diversité de la flore des prairies naturelles ? Quels sont les minéraux importants et peuvent-ils être en partie fournis par la pâture d'une grande diversité de plantes ?*
- *Comment interpréter une analyse de laine sur un élevage ovin conduit tout à l'herbe qui montre des teneurs élevées en aluminium. Cela viendrait-il d'une plante qui est fortement consommée ? Que peut-on faire par rapport à cela ? Quelles seraient les plantes enrichies en certains minéraux pour combler certains déficits.*

NL prévoit d'aborder le parasitisme et le sujet des minéraux au vu des questions.

- *Les coprologies sont-elles réellement intéressantes à faire ? Ce n'est en effet pas facile de juger s'il faut intervenir ou non en fonction des seuils de strongles retrouvés dans ces analyses.*

NL répond qu'il s'agit d'allier l'observation des animaux à ce type d'analyse qui reste simplement un indicateur. Les seuils d'intervention vont varier d'une ferme à l'autre et selon le type de strongles : il existe des strongles digestifs pas pathogènes qui pondent beaucoup d'œufs et d'autres comme les strongles de la caillette qui ne pondent pas beaucoup. Elle rappelle qu'il existe des analyses coprologiques simples qui donnent un nombre d'œufs (les résultats sont rendus dans la semaine) mais si on veut différencier les œufs, il faut faire une *coprologie culture* qui prend 3 semaines. Les larves sont identifiables donc il est très intéressant de le faire mais il faut le prévoir.

- *Comment accéder à un vétérinaire qui peut conseiller en phytothérapie, avez-vous des contacts? Infos du groupe + NL : avant dans le Gers, Clothilde SIBILLE le faisait. Elle était basée à Pellefigue (aussi éleveuse). Il y a d'autres vétérinaires mais pas spécialement « branchés » phytothérapie.*

Le GIE propose un service d'abonnement, un service d'information qui peut aider sur des cas ou guider par téléphone lorsque les élevages sont loin. Une première visite et si l'éleveur est un peu formé, l'accompagnement par téléphone peut parfois suffire.

- *Comment réagir face aux diarrhées ? Faut-il réagir rapidement, attendre que les animaux maigrissent ?*

NL répond que tout dépend : les ovins ont du mal à gérer l'eau, il faut savoir si cela provient de l'alimentation ou du parasitisme. Les vaches savent très bien gérer l'excès d'eau à l'inverse.

Intéressant d'observer les animaux : elle va donner des clefs cet après-midi de ce qu'il faut aller chercher pour voir s'il faut traiter ou non et si cela est lié à l'alimentation ou non.

- *Par soucis d'économie, cela fait longtemps que cet éleveur ne fait plus d'analyse et qu'il a diminué ses interventions : plus d'antiparasitaires sur les vaches et passage de 3 antiparasitaires /an sur les brebis (car un peu en surpâturage) à 1seul. Idem avec les apports minéraux qui étaient en systématiques et qui maintenant sont donnés par cures de 15 jours. Il n'observe pas d'impact direct sur les performances. Sur les génisses un peu parfois mais elles rattrapent derrière. Est-ce dangereux à long-terme ?*

NL rappelle que les analyses sont justes des indicateurs (pas d'obligation). C'est l'observation qui est la plus importante. Il lui paraît cohérent que les génisses réagissent comme cela et qu'elles rattrapent ensuite car elles font leur immunité. L'avantage des bovins est qu'ils ont une très bonne immunité vis-à-vis des strongles et c'est bien que les génisses de renouvellement fassent justement leur immunité. Il y a bien entendu une limite (anémie visible, grosse fatigue...) où il faut agir. Elle reviendra sur les apports de minéraux ultérieurement.

Lorsqu'on parle de parasitisme, il faut considérer:

- l'état immunitaire de l'animal,
- la pression parasitaire,
- la sensibilité à se parasiter
- le facteur génétique.

- *Y-a-il un effet « race » à la sensibilité au parasitisme ? Les laitières ne sont-elles pas plus sensibles ?*

La Gasconne et la Bazadaises (citées par l'éleveur) sont des races rustiques donc il se peut qu'il y ait de la transmission de mères à filles pour la résistance au parasitisme : « immunité familiale ». Plus difficile à avoir dans les élevages laitiers.

- *Un élevage à haut niveau de production peut-il tourner sans compléments minéraux et traitements antiparasitaires ?*

NL répond que si un animal donne beaucoup, il va falloir en effet le compléter. Attention aux équilibres entre minéraux.

- *L'excès de potasse peut entraîner des carences en magnésium (blocage de certains minéraux). Le terroir et l'alimentation ont leur importance pour couvrir les besoins de l'animal et limiter les carences en minéraux.*

NL précise qu'on peut retrouver dans la plante du magnésium mais dans une plante assez jeune l'excès de potasse peut faire que l'animal ne l'absorbe pas ou peu. Le blocage se joue au niveau de la capacité d'absorption de l'animal.

- *Est-il intéressant pour un éleveur de faire un profil métabolique en fin de période de pâturage par exemple ? Comment utiliser la complémentation en minéraux : certains en utilisent beaucoup, d'autres moins, la réponse n'est pas toujours évidente.*

NL reviendra sur ces questions ultérieurement.

- *Est-ce que la zone d'élevage : plutôt en pelouses sèches ou en vallée offre des zones plus seines ou non en parasites ?*

Ce ne sont pas les mêmes parasites mais NL va en reparler.

- *Il est conseillé de séparer les agneaux des mères une fois sevrés pour limiter le parasitisme. Qu'en pensez-vous ?*

NL n'est pas convaincu car le sevrage puis la séparation de la mère sont des moments très stressants pour l'agneau donc s'ils ne sont pas prêts, le stress va entraîner une baisse d'immunité et va favoriser le parasitisme. De plus, les mères peuvent jouer un rôle de baisse de pression parasitaire.

Dans le cas d'un troupeau qui n'est pas à l'herbe toute l'année, il peut être intéressant de sortir des agneaux sur des pâtures les plus saines possibles et dans ce cas les séparer, mais n'y voit pas d'intérêt sinon.

- *L'impact d'avoir plusieurs espèces qui pâturent successivement ou en même temps sur le parasitisme ?*

NL va en reparler.

- *Pour faire le lien avec l'environnement de vie des animaux et dans le cadre de ses missions, une des animatrices de l'Adasea demande au groupe qui utilise des mares pour l'abreuvement des animaux ? Et quels sont les avis des éleveurs sur la consommation des ligneux (haies, broussailles) par leurs animaux ?*

Plusieurs retours d'éleveurs :

- Des bassins et cuves sont placés dans les parcelles même si présence de mares pour éviter d'éventuelles contamination par des pathogène emmenés par la faune sauvage qui s'abreuvent dans ces mares.
- Les mares sont parfois présentes mais à sec aussi donc pas toujours fonctionnelles.
- Les ligneux sont une ressource indispensable : l'éleveur fait en sorte que les animaux y aient accès.
- Les ovins en période de sécheresse trouvent dans les landes, sous-bois, broussailles une grande ressource.
- Dans les ligneux, il y aurait plus de minéraux. Le problème est le travail de garde ou de clôture dans ces zones-là.
- Certains animaux passent 1-2 jours à aller piocher dedans, d'autres moins. Les vaches savent très bien le faire.
- Le frêne, c'est un peu comme une luzerne qui serait disponible jusqu'en septembre (**NL**). Dans l'Aveyron, les éleveurs d'Aubrac ont des parcelles entourées de frênes dans lesquelles ils étêtent tous les ans 1 frêne sur 3). Le plus dur est de ramasser les branches une fois qu'elles les ont mangées.

Sujets abordés en séance en salle

- **Approche globale et dynamique de l'alimentation des ruminants**
- **Fonctionnement du rumen**
- **Phénomène d'acidose**
- **Les minéraux et leurs interactions**
- **L'importance des fibres pour une bonne rumination**
- **Le parasitisme (Les strongles, le paramphistome, la grande douve, la petite douve)**
- **Ecotoxicité de l'IVOMEC®**
- **Profils métaboliques, analyses de lait ou de poils, coprologies**

Quelques conseils pratiques

- Pour avoir un animal en bonne santé globale → Ne pas tomber en acidose + apporter assez d'azote utilisable par les ferments pour que le rumen fonctionne bien et que les minéraux soient bien assimilés.
- **Signe d'acidose** : la vache se lèche derrière l'épaule, la brebis se gratte dans cette zone-là : zone plus sombre.
- Chez les bovins, le milieu ruminal est liquide. Chez les ovins, il est complètement sec. Il est conseillé de faire un tapis fibreux chez les bovins pour que le grain ou les enrubannés qui arrivent en suivant puissent être dégradés lentement. Chez les petits ruminants, l'ordre a moins d'importance.
- **Gestion des apports minéraux** :
Apporter du sel en permanence (en vrac, idéal : sel gris de l'océan) + compléments minéraux au printemps.
Cure de Sélénium avant les mises bas → afin d'éviter les problèmes sur les veaux.

Chlorure de Magnésium conseillé avant les mises bas quand elles sont sur du sec. Si à l'herbe, apporter plutôt le Magnésium sous forme d'oxydes (au printemps pour palier aussi à l'excès de potassium et permettre de tamponner l'acidité du Rumen). Se trouve en forme liquide, solide ou en bolus.

- **Pour savoir s'il y a assez de fibres**, on peut compter le nombre de coup de mâchoires par bol de rumination. 40-60 pour une vache, 70-90 pour une brebis. Si c'est moins → manque de fibres : le rumen fonctionnera mal.
- Si on a un **lot d'animaux parasités** comme des agneaux avec des symptômes faisant penser aux strongles de la caillette :
On évite de traiter tout le monde car sinon on tue tous les parasites sensibles à cette molécule et ne restent que les parasites qui ne sont pas sensibles → effet de résistance. Voir au cas par cas : regarder la couleur des muqueuses sur la paupière vers le bas (blanc/ rose ou rouge). Si c'est pâle, on va vermifuger. Ou si un des agneaux ne grandit pas. Sur ceux qui vont bien on ne traite pas.
Ex de produits : CYDECTINE (la plus chère des molécules mais moins écotoxique) Vermifuge blanc : Valbazen (plutôt en brebis : pour strongles et gale) Lévamisol (vieille molécule qui marche plutôt bien – peu cher et pas écotoxique).
Les plantes : utilisation régulière = toutes les semaines et dès que le temps est tiède et humide. Tanaisie, plantes à tanins, hydrolat de romarin.
- Drainage pour le foie possible pour éviter les risques de bouchons avec la **petite douve**. Le sulfate de magnésium a la propriété de vider la bile. Produit = EPAPHYT (Alliance pastorale) qui contient du sulfate de magnésium à mettre dans l'eau de boisson. Moments clefs : 1 mois après la mise bas, avant le tarissement.
- Il y a des produits à base d'huiles essentielles de cannelle qui marchent bien et qui s'appliquent sur le dos (3 jours de suite) pour éviter la « selle de cheval » liée à la **Grande Douve**. Plusieurs produits : *SOLUPHYT "PAE"*, le laboratoire BIOMAT aussi en fait. La cannelle est photosensibilisant → à faire quand les animaux sont en bâtiment.
- Ne jamais traiter le **paramphistome** le dernier mois de gestation quel que soit le produit sinon avortement de la vache ou brebis. Il est recommandé 2h après de donner du charbon végétal (quand il meure, il libère beaucoup de toxine). Les éleveurs qui traitent de moins en moins systématiquement ont de moins en moins de Paramphistome.

15h – 16h / Visite du troupeau de bovin d'Arnaud SERIN – prises de notes

Observation des urines

→ jet abondant jaune paille (+)

Si jet très clair → signe d'acidose

Une vache qui joue avec sa langue → peut-être une carence en phosphore

Mélange de farine orge & maïs pour limiter le foin + enrubannage → Attention, la farine fermente vite, les bactéries meurent donc elles ne peuvent pas assimiler le foin du soir. Il n'est pas bon que le repas du matin ne soit pas le même matin & soir.

Analyse enrubanné et foin → équilibrée en fibre.

Idéal : foin le matin puis foin le soir puis enrubannage et grain.

Un exemple d'outil pratique et existant pour découvrir des symptômes observables sur les vaches : jeux de carte Obsalim. Peuvent s'acheter sur le site Obsalim (marque déposée) : <https://www.obsalim.com/outils-papiers.htm>